

Le bocage



Milieu remarquable par les éléments qui constituent son ossature : les haies, bosquets, mares, boisements de bordure de rivières (ripisylves) contribuent à assurer la fonctionnalité de cet habitat de la faune sauvage.

Le bocage est un paysage moderne, présent partout en Europe. On lui reconnaît des fonctions majeures :

- Qualité paysagère
- Régulation et épuration des eaux
- Conservation des sols
- Protection des cultures et des animaux
- Production de bois
- Lutte contre l'effet de serre
- Activités récréatives
- Conservation de la faune sauvage

Par sa multifonctionnalité, le bocage se situe au carrefour d'intérêts publics majeurs. Il contribue à développer une identité culturelle forte et un gage de pérennité pour la faune sauvage, principale préoccupation de l'O.N.C.F.S.

Après avoir fortement régressé entre 1950 et 1990 on constate un ralentissement de l'arrachage et une reconquête du bocage français due aux politiques publiques. La France compte 730.000 Km de haies qui occupent 2% de la surface agricole.

Bocage et Atouts pour la faune sauvage

Le maillage des haies constitue une forêt linéaire, corridor biologique qui assure un flux permanent entre les êtres vivants et pérennise ainsi la diversité génétique. Ces animaux sont en étroite dépendance entre eux au sein des chaînes alimentaires.

L'alimentation

Les ressources alimentaires diversifiées permettent de répondre aux attentes spécifiques de chaque espèce.

- La grive musicienne consommatrice d'escargots trouve également une forte diversité de baies au cours des saisons.
- La belette est adaptée à la chasse des micro-mammifères, tandis que la fouine s'accommode de fruits sauvages, oiseaux et petits mammifères.
- L'abeille, insecte pollinisateur, recherche le pollen et le nectar dans un large éventail de floraison des arbres, arbustes et plantes sauvages.

La haie, véritable maternité pour la faune sauvage

Chaque espèce du cortège faunistique des haies trouve sa place dans un des étages.

- La perdrix rouge s'installe préférentiellement au pied de la haie dans les herbes folles sous protection des ronces.
- Le merle noir préfère construire son solide nid dans une fourche d'aubépine ou de houx à environ 1,50 m.
- La tourterelle des bois recherche une structure de végétaux complexe associant épineux et lianes pour poser son frêle nid de brindilles à une hauteur moyenne de 2,40 m.

Le couvert et refuge

L'abri et le refuge sont des séquences de confort et de sécurité.

- Le lapin de garenne dans son terrier, la fouine au creux d'un vieux têtard et l'écureuil dans un ancien nid de corvidés sont à l'abri des intempéries et de leurs ennemis.
- Le hérisson hiverne dans sa boule de feuilles mortes au cœur d'une touffe de fragon.

Toutes ces fonctions sont liées aux modes d'entretien et de restauration des haies qui doivent prendre en considération les exigences biologiques des différentes espèces. La plantation de haies nouvelles doit répondre aux mêmes critères.

Gestion pratique du bocage

La haie doit faire l'objet de travaux d'entretien, voire même de restauration. Cette démarche peut contribuer, si elle respecte certaines modalités à conserver la fonctionnalité du bocage. La faune sauvage se reproduit selon un calendrier propre à chaque espèce.

- On ne doit pas tailler les haies dans la période du 1^{er} avril au 1^{er} septembre qui est la période de reproduction de l'avifaune (colombidés, turdidés...). Certaines espèces sont cavernicoles et recherchent les cavités pour se reproduire ou se réfugier (pigeon colombin, pic, genette, fouine, chauve-souris, chouette chevêche).
- Conserver des arbres morts et des têtards. Les branches mortes sont aussi des postes de chant et d'affût (tourterelle des bois, faucon crécerelle, chouette effraie...). La haie doit générer un volume végétal suffisant pour assurer le gîte et le couvert.
- Maintenir une largeur de 2 à 3 mètres minimum, comprenant la haie et sa banquette herbeuse. Conserver au minimum 50% de haies hautes qui par leurs strates arbustive et arborescente fournissent des couverts de nidification et de réserve alimentaire pour l'avifaune.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Pigeon ramier												
Tourterelle des bois												
Merle noir												
Grive musicienne												
Grive draine												
Perdrix rouge												
Faisan de colchide												

■ Période de début de fin de reproduction ■ Période de haute sensibilité

Les besoins alimentaires des oiseaux sont permanents.

- Les ressources alimentaires pérennes doivent permettre l'accueil des flux migratoires. Par ailleurs, au cœur de l'hiver, les ressources alimentaires doivent être riches et diversifiées.

- Conserver les haies riches en baies pour ces périodes et en assurer l'entretien uniquement à la fin de l'hiver.
Le lierre constitue une manne pour une majorité d'espèces du bocage, lui fournissant des sites de nidification, mais surtout des baies particulièrement riches en lipides. Un chêne centenaire couvert de lierre peut produire jusqu'à 30 Kg de baies soit 600 rations journalières pour un pigeon ramier.
- Maintenir les vieux arbres à lierre.

Un entretien mal adapté entraîne à terme la dégradation, voire même la disparition de la haie.

Le gestionnaire aura soin de procéder à une restauration de ses haies, après diagnostic. Un recépage pourra être engagé en préservant les formations végétales remarquables (houx, têtards, baliveaux, fruitiers...).

Ne pas hésiter à contacter des spécialistes de la haie ou de la faune avant tous travaux.

Le plan de gestion des haies (P.G.H.) est un outil d'inventaire, de diagnostic et d'orientation du devenir des haies réalisé avec l'agriculteur. Il fixe à partir d'un diagnostic les règles de gestion appropriées dans le respect des atouts majeurs, paysage, agriculture et faune sauvage.

La démarche du PGH fut élaborée par des agriculteurs convaincus de la nécessité de pérenniser un réseau de haies fonctionnel sur leurs exploitations.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Merisier						•	•	•				
Poirier										•		
Pommier										•	•	
Alisier torminal											•	
Néflier commun	•											•
Cassis							•	•				
Cornouiller mâle								•	•	•		
Sureau noir								•	•	•		
Ronce commune								•	•	•		
Cornouiller sanguin									•	•		
Troène vulgaire									•	•	•	
Prunellier									•	•	•	•
Aubépine monogyne									•	•	•	•
Eglantier	•	•	•						•	•	•	•
Houx	•	•									•	•
Lierre	•	•	•	•							•	•

Période de fructification des essences à forte potentialité alimentaire

Gestion de la bande enherbée

La bande enherbée constitue la base de la haie et assure la nidification d'espèces nicheuses au sol (perdrix rouge, faisan commun), le couvert pour de nombreux mammifères (lapin, hérisson, lièvre, ...). Elle est favorable à l'ensemble des insectes.

- Conserver une emprise de haie d'au moins 3 m qui comprend la haie et les deux banquettes enherbées.
- Un broyage par an en évitant la période du 15 avril au 31 juillet.
- Eviter l'usage intempestif de phytosanitaires sauf en cas de traitement localisé sur des vivaces (chardons...).

Il est judicieux de positionner la clôture électrique à une distance minimum de 1,5 m de la haie afin d'éviter un entretien répétitif néfaste aux nichées.